

COMPRENDRE LE NOUVEAU TESTAMENT

8. LES LETTRES AUX CORINTHIENS

Introduction

On pourrait dire que l'épître aux Romains est essentielle pour tout chrétien évangélique, compte tenu de son explication si claire du plan du salut par la grâce de Dieu. De la même façon, on peut dire que les lettres aux Corinthiens (et surtout 1 Corinthiens) sont essentielles pour tout chrétien évangélique pentecôtiste, vu que ces lettres donnent une belle défense de la présence des dons de l'Esprit dans l'église mais en même temps établissent très clairement le cadre et les règles concernant la pratique de ces dons. Ces lettres représentent également une très grande partie de nos connaissances bibliques concernant l'organisation de l'église. Il est donc important de comprendre ce qu'elles disent vraiment.

1. L'auteur

L'auteur principal des deux lettres est l'apôtre Paul. 1 Corinthiens était écrit d'Ephèse pendant son séjour dans cette ville lors de son 3^{ème} voyage missionnaire. Il cite aussi Sosthène comme auteur (1 Cor. 1 : 1), qui était probablement l'ancien chef de la synagogue à Corinthe (Ac. 18 : 17) - dans ce cas, deux chefs consécutifs de la synagogue auraient été convaincus par l'évangile (Ac. 18 : 8). Paul écrit à Corinthe après avoir reçu des nouvelles de l'église (1 Cor. 1 : 11) et après avoir reçu une lettre de la part de l'église lui posant certaines questions (1 Cor. 7 : 1). Néanmoins, ce que nous appelons 1 Corinthiens n'est pas la première lettre de Paul à l'église de Corinthe (1 Cor. 5 : 9 – 11). Cette toute première lettre touchant (entre autres ?) au sujet de la débauche dans l'église a dû être écrite après son départ de Corinthe vers la fin du 2^{ème} voyage missionnaire ou en route pour sa première visite à Ephèse, ou à Jérusalem / Antioche entre voyages, ou sur la route au début du 3^{ème} voyage. Mais elle n'existe plus ; ce qui témoigne du fait qu'elle n'a pas dû être écrite sous l'inspiration du St Esprit (ce qui souligne que l'inspiration du Saint Esprit dans le Nouveau Testament est plus importante que l'auteur).

2 Corinthiens était écrit après son départ d'Ephèse. Paul avait envoyé Tite à Corinthe pour voir comment l'église réagissait par rapport à sa lettre et lorsque Tite n'est pas au rendez-vous à Troas il craint le pire et décide de traverser la Macédoine pour aller à Corinthe lui-même (2 Cor. 2 : 12 – 13). Sur la route il rencontre Tite (2 Cor. 7 : 6 & 7). Il décide tout de même de continuer sa route vers Corinthe mais envoie devant lui cette lettre écrite avec Timothée.

Paul avait un intérêt et une responsabilité particuliers dans cette église vu qu'il avait fondé l'église à Corinthe avec l'aide d'Aquila, Priscille, Silas et Timothée (Ac. 18 : 1, 2 & 5)

2. Les destinataires

Même s'il y avait quelques juifs dans l'église de Corinthe, il semblerait que la majorité des chrétiens était d'origine païenne. L'ancienne ville de Corinthe avait été détruite mais une nouvelle ville avait été fondée entre 46 - 44 av. J-C. Pourtant un siècle plus tard, Corinthe était devenue la 3^{ème} ville de l'empire romain. Cette importance était basée sur le commerce. L'argent attirait des gens de tout arrière-plan : juif, romain, grec et d'autres encore. L'église était également un reflet de cette société cosmopolite : des noms cités dans les lettres sont d'origine juive, romaine et grecque. Aussi les chrétiens venaient de tout arrière-plan social dans l'église.

Un des plus grands défis pour les chrétiens de Corinthe était de vivre une vie qui glorifiait Dieu dans une société tout à fait pourrie. La nature de la ville avait tendance à créer un esprit d'indépendance et d'orgueil, où tout était fondé sur l'argent et tout s'achetait. De plus, la moralité était presque inexistante

- le temple d'Aphrodite logeait 1000 prostituées sacrées ! Néanmoins, la religion et la philosophie occupaient une place importante dans la ville. Il y avait 26 temples païens mais qui pour la plupart encourageaient l'immoralité. Corinthe était aussi un centre pour des philosophes « discoureurs » qui étaient payés pour donner les plus beaux discours philosophiques (d'où l'attitude de Paul en ce qui concerne l'argent dans ses relations avec l'église corinthienne -2 Cor. 11 : 7 – 12).

1 CORINTHIENS

Le plan :

La lettre se divise en deux parties, correspondant aux choses que Paul a apprises par certains membres de l'église ainsi que ses réponses à la lettre de l'église.

1 CORINTHIENS : LES PROBLEMES A CORINTHE

- I. Salutation (1 :1-9)
- II. La réponse de Paul à des nouvelles de Corinthe (1 : 10 - 6 :20)
 - a) Le problème de division (1 : 10 - 4 : 21)
 - b) Le problème d'inceste (5 : 1 - 13)
 - c) Le problème des procès (6 : 1 - 11)
 - d) Le problème de libertinisme (6 : 12 - 20)
- III. La réponse de Paul à une lettre de Corinthe (7 : | - 16 : 9)
 - a) Le mariage (7 : 1 - 24)
 - b) Les vierges (7 :25 - 40)
 - c) Les sacrifices aux idoles (8 : 1 - 11 : 1)
 - d) Le voile (11 : 2 - 16)
 - e) Le repas du Seigneur (11 : 17 - 34)
 - f) Les dons spirituels (12 : 1 - 14 : 40)
 - g) La résurrection (15 : 1 - 58)
 - h) La collecte (16 : 1 - 9)
- IV. Conclusion (16 : 10 - 24)

Les thèmes :

Dans les réponses de Paul à tous les problèmes à Corinthe il y a un constant : face à un problème il cherche à appliquer un principe spirituel.

- 1) Le problème de division : Paul a appris qu'il y a des divisions dans l'église autour des différents enseignants qu'elle a reçu - plus un dernier groupe qui semblerait vouloir se montrer plus spirituel que les autres (1 Cor. 1 : 12). Il semble que les chrétiens avaient commencé à juger leurs responsables en termes purement humains, comme s'ils étaient des philosophes itinérants - il est intéressant à noter que Paul emploie les termes « sage » ou « sagesse » (sophia - d'où philosophie) 26 fois dans les trois premiers chapitres. Pour Paul, cela veut dire que les Corinthiens ont mal compris l'évangile qui est centré non pas sur le serviteur et ses idées mais sur Dieu. Il leur rappelle qu'on ne peut pas juger l'évangile sur les critères d'une philosophie humaine puisqu'elle renverse la sagesse humaine (1 : 20 – 25). Néanmoins, l'évangile est l'expression de la sagesse de Dieu pour tous ceux qui ont l'Esprit. Le problème est que les Corinthiens par leurs divisions agissent comme des gens qui n'ont pas l'Esprit pour les guider dans la vérité. Paul leur explique que l'évangile dépend de l'œuvre de Dieu ; il utilise les personnes qu'il a équipées pour accomplir son œuvre dans

l'église mais cette œuvre dépend de lui et non pas d'eux – donc le responsable est un serviteur qui doit faire attention à ne pas œuvrer par lui-même, ce qui risquerait de détruire le temple de Dieu qu'est son église (3 : 10 - 17), d'autant plus qu'il aura des comptes à rendre à Dieu (4 : 4 & 5) Paul voit qu'à la base du problème se trouve l'orgueil. Ils veulent tous être au-dessus des autres et c'est pour cette raison qu'il y a des disputes des différents groupes à l'intérieur de l'église. Mais rien n'autorise aux Corinthiens d'être orgueilleux vu que, comme les apôtres, tout ce qu'ils ont de valeur ils ont reçu de Dieu (4 : 7). Cet orgueil s'exprime également dans une théologie trop triomphaliste, où ils veulent vivre déjà dans tous les bienfaits de la pleine réalisation du royaume de Dieu. Paul utilise son enseignement sur les apôtres pour commencer à corriger ces erreurs (4 : 8 – 13).

- 2) Le problème d'inceste : 5 : 1 commence un nouveau sujet. Paul a appris qu'un membre de l'église vit avec sa belle-mère. Cela était reconnu comme immoral et chez les Juifs et chez les païens. Un deuxième aspect du problème est que l'église en est fière : probablement citant cela comme une preuve du salut par la grâce plutôt que par les œuvres (5 : 2). Paul leur dit qu'il faut que toute la communauté se réunisse pour condamner cet acte et pour exclure le frère de l'assemblée. Néanmoins, nous voyons deux aspects importants dans cet enseignement. D'abord un tel jugement était réservé aux actes bien visibles (et surtout par ceux du dehors) ainsi démolissant le témoignage de l'église en tant que peuple de Dieu et deuxièmement devait être appliqué dans un souci de repentance et non pas simplement dans un esprit critique de jugement (5 : 5).
- 3) Le problème des procès : Tant qu'il parle du rôle de l'église à exercer le jugement sur ses membres, il parle d'un autre problème. Il existe une dispute entre deux membres de l'assemblée qui a été amenée au tribunal. Paul trouve que et les deux hommes et l'assemblée ont tort dans cette situation puisqu'ils ne vivent pas à la lumière de leur situation eschatologique. Paul ne critique pas les tribunaux de la ville mais il trouve qu'il est inadmissible pour des chrétiens à demander à des gens qui n'ont aucune place, aucune autorité dans le Royaume de Dieu de juger entre deux de ses citoyens : l'église aurait dû reconnaître sa responsabilité dans cette affaire pour régler la question (6 : 4 & 5). Puis, le « victime » dans ce cas aurait dû trouver préférable à suivre l'exemple de Jésus qui avait abandonné ses droits plutôt que d'apporter le « linge sale » de l'église devant toute la ville. Quant à la personne qui avait créé ce problème, Paul rappelle qu'un chrétien ne doit plus vivre comme avant mais doit chercher à vivre la réalité du message de l'évangile concernant le péché et la sanctification (6 : 9 – 11).
- 4) Le problème du libertinisme : Dans 6 : 12 – 13, Paul doit corriger des fausses théologies dans l'église qui ont conduit à des problèmes d'immoralité sexuelle - apparemment des chrétiens qui couchaient avec des prostituées (sacrées). Paul cite les attitudes des Corinthiens et puis les corrige. Le chrétien ne doit plus penser en termes de ce qui est permis (une attitude plutôt légaliste) mais en termes de ce qui est bien, ce qui découlent de son salut par la grâce. La deuxième partie de sa réponse indique aussi que la théologie de l'église était influencée par la philosophie qui divisait le spirituel du corps physique. Paul rappelle que le chrétien est racheté tout entier et que son corps n'est pas voué à la destruction mais à la résurrection. Et même si son corps reste mortel, il est néanmoins le temple de l'Esprit. Donc par l'immoralité sexuelle, le chrétien est en train d'unir le temple que Dieu s'est racheté à une personne qui habite plutôt le royaume de Satan. Il essaie de vivre dans deux unions à la fois (6 : 15 – 17, 20).
- 5) Le mariage : A partir de 7 : 1, Paul se concentre sur les questions posées par l'église. Néanmoins, ce premier sujet découle de ce qu'il vient de dire concernant les relations sexuelles. Il se peut que ceux qui cherchaient à justifier les relations sexuelles avec des prostituées étaient poussés à cela par leurs femmes qui trouvaient « plus spirituel » de renoncer aux relations sexuelles (7 : 2). Le

texte n'est pas évident à suivre dans nos traductions - La Bible Semeur semble donner la meilleure traduction. Dans 7 : 1 - 6, Paul insiste sur l'importance des relations sexuelles au sein du mariage. Il ne fait qu'une exception temporaire décidée d'un commun accord pour se concentrer sur la prière (7 : 5 & 6). Cela dit, Paul encourage ceux qui ne sont pas mariés, y compris les veufs/-ves à ne pas se marier - mais contrairement à certains dans l'église, il préfère que les veufs/-ves se remarient plutôt que de tomber (7 : 7 - 9). Mais pour ceux qui sont déjà mariés, il ne faut pas prendre cet enseignement comme une excuse pour divorcer - et il insiste sur le fait que si des chrétiens divorcent (pour des raisons autres que celles nommées dans les autres enseignements bibliques) ils doivent par la suite ou se remettre ensemble ou rester seuls (7 : 10 & 11). Puis, malgré ce qu'il a dit dans le chapitre 6, il exclut le fait d'avoir un conjoint non-chrétien comme une raison de divorcer en disant qu'au moins dans ce mariage le conjoint risque peut-être de se convertir (il faut souligner qu'il parle aux gens déjà mariés - ceci ne constitue pas un argument en faveur de se marier avec un inconverti). Pour Paul, on doit être content en tant que chrétien quelle que soit sa situation de vie.

- 6) Les vierges : Dans la deuxième partie du chapitre 7, Paul s'adresse à la situation de ceux qui ne sont pas mariés (7 : 25). Pour eux, il est d'avis que le mieux est de ne pas se marier puisqu'en tant que célibataires ils ont plus de disponibilité pour le royaume de Dieu. Cela dit, il reconnaît que le célibat n'est pas pour tout le monde et donc il dit qu'il n'y a aucun problème pour un chrétien de se marier. Mais pour Paul, il y a un problème si la personne ne peut pas s'épanouir dans le Seigneur sans être marié et ne peut pas faire confiance à Dieu dans ce domaine.
- 7) Les sacrifices aux idoles : Certains membres de l'église se disaient libres d'aller manger aux temples idolâtres puisque l'idole n'est qu'un morceau de bois et la nourriture est aussi un sujet d'indifférence à Dieu. Paul leur explique que le vrai problème n'est pas une question de comprendre l'idolâtrie mais d'agir par amour pour leurs frères et sœurs qui risquent de chuter s'ils assistent au temple idolâtre. Il cite son propre exemple pour montrer que la question de droits n'est pas centrale. En tant qu'apôtre il pourrait insister sur ses droits (par exemple d'un soutien financier) mais par amour pour eux il ne l'a pas fait. Dans le chapitre 10 il les met en garde que le baptême et la Ste Cène ne les protégeront pas s'ils abusent de la grâce de Dieu. Ils ne doivent pas assister aux repas aux temples parce qu'ils ne peuvent pas s'unir avec Dieu et avec des démons en même temps. Par contre, ils sont libres de manger ce qu'ils veulent du marché puisque ce n'est que de la nourriture (même si la viande avait été sacrifiée aux idoles vu que seuls les prêtres étaient autorisés à exercer la boucherie), sauf si cela risquait d'empêcher quelqu'un d'autre à marcher avec le Seigneur.
- 8) Le voile : Ce passage est parmi les plus difficiles de la Bible (si on veut prendre le soin de bien le comprendre). Certaines femmes disaient qu'à cause du fait qu'en Christ il n'y a plus ni homme, ni femme, les distinctions sociales de leur époque ne les concernaient plus et elles étaient donc libres de ne plus porter le voile que portait toute femme respectable (qui descendait jusqu'aux épaules !) et surtout de ne plus le porter dans l'église, là où elles exerçaient leur liberté de prier et prophétiser. Paul cherche à les encourager à respecter la culture d'en porter par des arguments théologiques et culturels. Il est clair que dans la culture de l'époque, il était honteux pour une femme de ne pas porter le voile (ou d'avoir la tête rasée). Ainsi une femme qui refusait de porter le voile attirait la honte sur son mari ainsi que sur elle-même, ce qui est contraire à l'ordre créationnel. De plus, elle attirait ainsi l'attention sur elle-même plutôt que d'encourager chacun à se concentrer sur Dieu. Mais Paul dit plutôt que le sens du voile devait changer pour refléter l'autorité qu'avait la femme en Christ de prier et prophétiser dans l'assemblée, ainsi dirigeant la gloire vers Dieu. Sur le plan culturel, Paul dit qu'il ne faut pas choquer par le fait d'insister sur sa liberté en Christ. Il dit en particulier qu'il ne faut pas chercher à en faire un sujet de conflit au sein de l'église.

- 9) Le repas du Seigneur : Paul rappelle les origines de ce repas pour corriger la manière dont le repas était pris à Corinthe. Les abus montraient que certains ne prenaient pas au sérieux la présence du Seigneur et organisaient un repas pour eux plutôt qu'en honneur du Seigneur et en plus ils ne reconnaissaient pas non plus l'unité du corps de Christ et l'amour qu'ils devaient porter les uns pour les autres - ce qui était également contraire à l'esprit de ce repas.
- 10) Les dons spirituels : L'enseignement de Paul centre autour des abus du parler en langues. Il semblerait que les Corinthiens étaient obsédés avec ce don au prix de mépriser les autres. Pour eux, le fait de parler en langues était une preuve de sa spiritualité. De plus, le culte se déroulait dans un désordre total puisque tout le monde voulait parler en langues en même temps. Paul leur dit que s'ils s'intéressaient vraiment aux dons de l'Esprit, ils devaient chercher à les utiliser correctement. Dans le chapitre 12, Paul rappelle aux Corinthiens que le parler en langues existe mais ne représente qu'un des dons de l'Esprit qui sont tous aussi importants les uns que les autres. Puis dans le chapitre 13 il leur montre que l'amour doit être au cœur de toute pratique des dons dans l'église. Il continue cet argument dans le chapitre 14 en leur expliquant que l'intérêt principal des dons n'est pas de se montrer « spirituel » mais de bénir les autres. Il ne veut pas dire que la prophétie est plus importante que le parler en langues mais que si les autres membres de l'assemblée ne comprennent pas ce qu'on dit, il est impossible qu'on soit une bénédiction pour eux. Il conclut en leur exhortant à tout faire dans l'église de façon ordonnée.
- 11) La résurrection : Paul explique aux Corinthiens que le chrétien connaîtra la même forme de résurrection que Jésus, c'est-à-dire une résurrection de son corps physique. Certains, sans doute influencés par la philosophie païenne, renonçaient à l'idée d'une résurrection physique mais Paul leur montre que nous ne connaissons pas autrement la réalisation du royaume de Dieu.

2 CORINTHIENS

Le plan :

2 CORINTHIENS : L'ÉPÎTRE DU MINISTÈRE DE PAUL

- I. Salutation (1 : 1 - 2)
- II. Explication de sa conduite personnelle (1 : 3 - 2 : 13)
- III. Une défense du ministère (2 : 14 - 7 : 4)
 - a) La nature du ministère (2 : 14 - 3 : 18)
 - b) La sincérité du ministère (4 : 1 - 6)
 - c) La persévérance du ministère (4 : 7 - 15)
 - d) L'avenir du ministère (4 : 16 - 5 : 10)
 - e) Les motivations du ministère (5 : 11 - 19)
 - f) L'exemple du ministère (5 : 20 - 6 : 10)
 - g) L'appel du ministère (6 : 11 - 7 : 4)
- IV. Note sur les effets de sa lettre (7 : 5 - 16)
- V. La grâce de donner (8 : 1 - 9:15)
- VI. Une défense personnelle (10 : 1 - 12 : 13)
- VII. Une visite préparée (12 : 14 - 13 : 10)
- VIII. Conclusion (13 : 11 - 14)

Le thème :

Paul écrit à l'église de Corinthe pour la préparer à sa visite. Il se défend face à des attaques contre son autorité d'apôtre et il leur demande de préparer la collecte pour les chrétiens de Jérusalem. Paul montre la nature du ministère chrétien et surtout les difficultés auxquelles on peut faire face dans le ministère et même dans la vie chrétienne tout court. Mais il montre également que la grâce de Dieu suffit pour surmonter victorieusement toutes ces difficultés.